

www.appy-histoire.fr

La communauté protestante de

Manosque

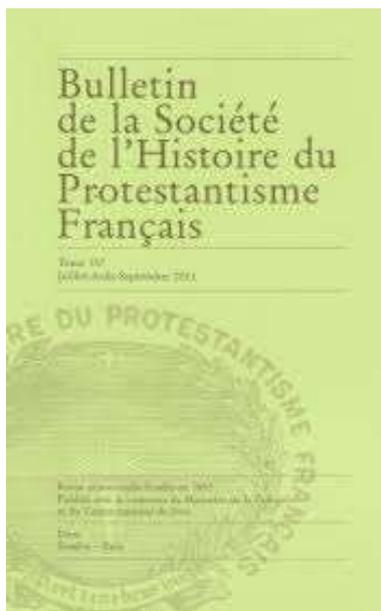
sous l'Ancien Régime



Georges Gillier

Registre d'état civil de l'Église réformée de Manosque

Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français
pp. 426-427
1966



Georges Gillier

Registre d'état civil de l'Église réformée de Manosque

Sous ce titre, un document, particulièrement intéressant pour l'Église réformée de Haute-Provence, est déposé aux archives départementales des Basses-Alpes. Ce registre est, en fait, un ensemble de 16 fascicules de 10 feuillets chacun couvrant les 16 années, 1669 à 1684 inclus. Chaque fascicule est ouvert par l'introduction suivante : « *Nous Barnaud, greffier du Roy, lieutenant général en la sénéchaussée de Forcalquier, suivant ordonnance, avons compté et paraphé par premier et dernier les 10 feuillets contenus au présent registre des baptêmes, mariages et funérailles qui seront faits au temple de la R.P.R. de la ville de Manosque pour l'année (suit la datation de l'année concernée), ordonnant au ministre d'apporter ou d'envoyer conformément à l'édit de Nantes par le ministre établi, l'enregistrement des dits baptêmes, mariages et funérailles* ». Ainsi, de par l'obligation qui était faite au "ministre établi" de déposer entre les mains de la sénéchaussée l'enregistrement de ce que nous appellerions aujourd'hui les actes pastoraux, il nous est possible tout aussi bien de connaître l'implantation des protestants au XVII^e s. que les noms de ces mêmes protestants.

L'état de ces registres est loin d'être parfait, certes ; toutefois, il n'y a guère que quelques lignes, ici ou là, dont l'écriture ait été effacée par l'humidité et qui soient devenus de la sorte illisibles.

Nous apprenons par la célébration de ces baptêmes, mariages et funérailles, que le seul pasteur encore dans la région était le pasteur Bernard, domicilié à Manosque, dans sa ferme « *de la Pierre Blanche* » (aujourd'hui, ferme du Prêche) où il avait fait édifier un temple. Le ministère du pasteur Bernard s'étendait sur un vaste territoire couvrant la partie nord-est du Vaucluse (l'actuelle paroisse de Lourmarin) et le sud-ouest des Basses-Alpes ; soit dans le Vaucluse, les villages de Lourmarin, Cabrières d'Aigues, La Motte d'Aigues, St-Martin de La Brasque, Peypin d'Aigues, Cadenet et Oppedette ; dans les Basses Alpes,

Manosque, Forcalquier, Ongles, St-Étienne-les-Orgues, Espinouse, Puimichel, Mousteret, Puimoisson et Riez.

Il serait sans doute intéressant de rechercher parmi les noms cités ceux qui se retrouvent encore dans la région d'une part, et d'autre part ceux qui se sont maintenus dans l'Église réformée. Pour les Basses-Alpes, cette recherche est simplifiée du fait qu'il ne reste absolument aucune trace des protestants de cette époque. Par contre, des Bas-Alpins, porteurs des noms cités dans ce registre, sont toujours là : Bœuf, Féraud, Laugier, Banon, Garcin, Audiffret, Honorat, Savornin... (bien entendu, il n'est pas question de prétendre que les familles qui portent ces noms aujourd'hui sont les descendants des protestants d'il y a trois siècles) !... En ce qui concerne le Luberon, on y trouve toujours des Roux, des Malan, des Blanc, des Jourdan, des Felician, des Rouman... parmi les protestants de ces lieux.

La répartition géographique des baptêmes est assez curieuse. Y a-t-il eu des traces d'une espèce "d'antipédobaptisme" chez ces protestants vaudois du Lubéron ? ou bien est-ce de l'indifférence à l'égard du baptême ? Je ne sais. Toujours est-il que les mariages célébrés par le pasteur Bernard y sont plus nombreux que dans les Basses-Alpes, tandis que les baptêmes y sont beaucoup moins nombreux. Nous avons fait le décompte suivant : (le premier chiffre indique le nombre d'enfants baptisés dans les Basses-Alpes, le second dans le Vaucluse, le troisième ceux dont le village n'est pas indiqué et le quatrième le nombre total).

1669	10	3	1	14
1670	3	2	3	8
1671				
1672	19	6	4	29
1673	7	2	1	10
1674	15	2	4	21
1675	6	2	7	15
1676	3	2	5	10
1677	10	2	7	19
1678	10		10	20
1679	7	1	5	13
1680	3		2	5
1681	3	1	16	20
1682	6	4	11	21
1683	4	16	8	28
1684	11	33	1	45

Sachant ce qu'apporta l'année 1085 aux protestants, on ne peut se retenir de noter cette espèce de hâte à faire baptiser les enfants en 1684 – et précisément là où précédemment on ne s'en souciait guère ! 45 baptêmes, dont 33 dans le Luberon, contre une moyenne générale de 15,53 pour les 15 années précédentes !... Sans doute, sentant venir le décret de Révocation, ces gens ont-ils voulu donner à leurs enfants – en même temps qu'une appartenance religieuse bien définie – ce qu'ils ont pu considérer comme une sécurité et une force pour les aider à demeurer ferme dans la foi... et c'est dans le Luberon qu'ils sont demeurés protestants, alors que dans les Basses-Alpes ils se laissaient absorber par l'Église catholique.

Il reste à noter que le dernier mariage – celui de Jean Rouman, de Pevpin d'Aigues et de Margueritte Barthélemy de Lourmarin est daté du 5 octobre 1684, tandis que le dernier baptême, celui de Paul Fayet – d'Oppedette – est daté du 26 décembre 1684. Par

ailleurs – et le détail est particulièrement émouvant – le dernier ensevelissement enregistré est celui de « *Sarah Bernard, fille de M. Bernard, ministre à Manosque, le 18 septembre 1684, âgée d'environ 15 ans.* »

L'année suivante, frappé par le décret de Révocation, le pasteur Bernard, partait en exil à Genève où il devait mourir au cours de l'année suivante. ¹

¹ . Bernard APPY : En fait, le pasteur Jean BERNARD est mort à Amsterdam où il fut inhumé le 3 août 1706.